

EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES – Sessions 2024**QUESTIONNAIRE**

Date :	18.09.24	Horaire :	13:30 - 16:30	Durée :	180 minutes	
Discipline :	FRANC	Type :	écrit	Section(s) :	GED / GSH / GSI	
					Numéro du candidat :	

Compréhension de l'écrit. 10 points (-1 point)

Utilisation du dictionnaire interdite.

Entre clichés et transphobie, l'inclusion toujours compliquée des sportives trans de haut niveau

« Pourquoi devrais-je renoncer à mes rêves ? » Entre deux photos de vacances ou de piste de course, la sprinteuse Halba Diouf partage aussi sur Instagram des publications plus engagées dans lesquelles elle dénonce l'« interdiction » pour les personnes transgenres de « participer à des compétitions sportives ».

- 5 Pour la jeune femme, le rêve des Jeux olympiques de 2024 s'est arrêté net lorsque la Fédération internationale d'athlétisme, la *World Athletics*, a décidé en mars 2023 d'exclure des compétitions féminines internationales les athlètes transgenres qui ont connu « une puberté masculine », c'est-à-dire la très vaste majorité d'entre elles. Raison invoquée : les femmes transgenres bénéficieraient d'avantages physiques par rapport aux femmes cisgenres, c'est-à-dire nées de sexe féminin.
- 10 En France, le « bannissement » de ces athlètes des compétitions sportives a été acté de fait par le ministère des Sports et le Comité olympique, qui ont laissé les fédérations trancher pour ne pas avoir à se prononcer. L'inclusion des personnes trans dans le sport de haut niveau est « *un peu la patate chaude que tout le monde veut passer à son voisin* », résume le président de la Fédération sportive LGBT+, Eric Arassus, interrogé par *l'Obs*.
- 15 Dans de nombreuses disciplines, le sujet de l'intégration des sportives transgenres est tabou et déclenche souvent des réactions crispées. Quand ce n'est pas un long silence. Contactées, plusieurs fédérations sportives n'ont ainsi jamais retourné nos appels. Une exception : la Fédération française de Handball (FFHandball) et sa vice-présidente déléguée Béatrice Barbusse, qui a accepté de répondre à nos questions, tout en ne s'étonnant pas du silence de **certains de ses homologues**. « *Le milieu sportif reste extrêmement viriliste, sexiste et surtout conservateur* », explique l'ex-handballeuse, aujourd'hui enseignante-chercheuse en sociologie du sport.
- 20

Sur les réseaux sociaux, les clichés sur les athlètes trans sont encore très nombreux. Une vidéo de Tibo InShape, l'influenceur sport le plus suivi en France, sur ce sujet a récolté près de 520 000 likes. Face caméra, Tibo dit n'avoir « rien contre les personnes trans », mais s'affole du cas d'une joueuse

25 de MMA¹ transgenre. « *Il a une masse musculaire et un taux de testostérone bien supérieur à celui d'une femme, c'est pas normal qu'il se batte contre une femme* », affirme le tiktokeur, **qui attribue au passage le mauvais genre à la sportive**. [...]

La médecine du sport n'a pourtant pas prouvé que les femmes trans étaient bel et bien avantagées physiquement. « *Les études ont des résultats contradictoires*, insiste Béatrice Barbusse. *Si vous demandez aux athlètes, beaucoup vous diront que leur niveau a nettement baissé après le traitement hormonal suivi lors de leur transition. Certaines disent même avoir moins de force que les femmes cisgenres.* »

Aux effets des traitements hormonaux suivis par les athlètes en transition s'ajoute l'impact de **la transphobie ambiante**. « *Les personnes trans ont moins de sponsors*, explique Arnaud Alessandrin. *Elles sont plus discriminées à l'école, dans les équipes, etc. Leur apprentissage sportif se heurte à des obstacles qui ont un impact sur leur performance.* » [...]

Les choses pourraient bouger au cours des prochaines années. Depuis début décembre 2023, un comité d'experts sur la transidentité dans le sport de haut niveau se réunit sous la houlette du ministère des Sports. Il est coprésidé par Sandra Forgues, athlète trans et championne olympique et du monde de canoë-kayak en 1996 avant sa transition. « *Aujourd'hui, les femmes trans ne peuvent que participer aux compétitions départementales et régionales, pointe-t-elle, au niveau national et international, ça reste très compliqué. Notre comité veut éclaircir le sujet et faire des préconisations pour favoriser leur inclusion.* »

Le travail du comité ne débouchera pas sur une « *solution miracle* » applicable à tous les sports, prévient sa coprésidente. Il s'agirait d'inciter les différentes fédérations à réfléchir sur les normes en vigueur : « *Quand l'inclusion ne sera pas possible, elles devront expliquer pourquoi. La justice ne pourra plus se réfugier dans le "Ok, c'est discriminatoire, mais comme c'est du sport, ça passe".* »

Le comité remettra ses conclusions à la ministre des Sports en décembre 2024. « *Trop tard pour les JO de Paris* », reconnaît Sandra Forgues. Mais elle reste optimiste, avec pour objectif de voir les règles des fédérations évoluer d'ici 2028 pour les Jeux olympiques de Los Angeles. (+/- 715 mots)

D'après Maxime Dhuin, *nouvelobs.com*, le 19 février 2024

¹ Sport de combat associant des techniques de différents arts martiaux (judo, karaté, boxe, etc.)

Questionnaire

1. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et justifiez à chaque fois votre réponse en citant le texte. Les deux parties de la réponse doivent être correctes pour que cette dernière soit validée.

- a) Les sportives transgenres sont exclues des Jeux olympiques de 2024 pour des raisons d'équité.
- b) Le ministère des Sports et le Comité olympique ont pris cette décision à l'unanimité.
- c) L'inclusion des personnes transgenres est source de malaise dans de nombreux sports.
- d) Le monde sportif continue de promouvoir des idées démodées.
- e) Un influenceur populaire contribue à la propagation de plus de tolérance et d'acceptation face aux sportives transgenres.
- f) La sensibilisation est un des objectifs principaux poursuivis par Sandra Forgues.
- g) À l'avenir, les fédérations devront davantage justifier leur choix d'écarter des compétitions internationales les athlètes transgenres.

2. Expliquez les expressions en gras dans leur contexte.

- a) certains de ses homologues
- b) qui attribue au passage le mauvais genre à la sportive
- c) la transphobie ambiante

Analyse de texte et expression écrite.

Utilisation du dictionnaire autorisée.

**« On a l'impression que le mal-logement est un passage obligé » :
chez les étudiants, une crise qui n'en finit pas**

Lorsqu'elle est arrivée à Toulouse en septembre dernier pour étudier les sciences économiques et sociales, l'accueil a été rude pour Maguette, Sénégalaise de 20 ans. « *La personne qui devait me loger m'a fait faux bond, raconte-t-elle. J'ai dû dormir deux jours à l'aéroport.* » Si elle rencontre rapidement une compatriote qui peut l'héberger pendant quelques semaines, sa situation se tend
5 au mois de novembre, lorsqu'elle se retrouve à nouveau sans toit. [...]

Le cas de Maguette n'est pas isolé chez les étudiants en France, notamment chez les jeunes étrangers. Dans la crise du logement qui perdure, les jeunes sont particulièrement à risque : selon une enquête de l'Union étudiante parue à l'automne, plus d'un étudiant sur deux – soit plus de 1,5 million d'étudiants – serait mal logé.

10 Derrière ce mal-logement se trouve, en premier lieu, une importante pénurie d'habitations disponibles comparées au nombre d'étudiants, qui n'a cessé de croître ces dernières années, pour atteindre près de 2,8 millions. Les logements, eux, ne suivent pas : à la fin de 2021, il y en avait environ 380 000. [...] À ce marché locatif hyper tendu s'ajoute la précarité des étudiants, qui paient
15 en moyenne 550 euros de loyers selon l'Observatoire de la vie étudiante en 2020, et sont soumis aux obligations de garants, de rythmes d'études ou de petits boulots. De quoi en faire un des publics les plus mal logés en France, et les rendre vulnérables aux logeurs mal intentionnés et à l'accumulation de mauvaises conditions de logement : selon l'enquête de l'Union étudiante, 13,17 % des étudiants estiment que leur logement n'est pas décent, citant le plus souvent des nuisances sonores, le fait de souffrir du froid ou de la chaleur, ou de vivre dans un logement abîmé.

20 Ces conditions dégradées se manifestent aussi dans les lieux qui leur sont dédiés : ces dernières années, les images de résidences universitaires insalubres ont inondé les médias et les réseaux sociaux. Cafards, chauffage qui coupe, problèmes d'isolation, les étudiants ont été nombreux à alerter sur leurs conditions de vie, menant à la fermeture de plusieurs bâtiments. [...]

25 Ce mal-logement auquel doivent faire face des milliers d'étudiants n'est pas sans conséquences, avec un impact clair sur la poursuite et la réussite de leurs études, note l'Union étudiante, qui pointe aussi des problèmes sur la santé. « *Quand il y a de l'humidité, que les fenêtres ne ferment pas, qu'il y a des cafards, des punaises de lit, quand on n'a pas accès à l'eau ou au chauffage... c'est le sommeil, la santé, mais aussi la santé mentale qui sont affectés.* » La crise actuelle n'est pas neuve, mais les mesures prises pour la combattre peinent encore à montrer leurs effets. (+/- 445 mots)

D'après Marie Fiachetti, *nouvelobs.com*, le 1^{er} février 2024

Questionnaire

Texte inconnu : « *On a l'impression que le mal-logement est un passage obligé* » : chez les étudiants, une crise qui n'en finit pas (30 points)

1. Dégagez les idées essentielles de ce texte. Indiquez le nombre de mots utilisés ! 15 points (maximum 100 mots)
2. Par quels moyens pourrait-on, selon vous, lutter contre le problème du mal-logement des étudiants ? Structurez votre réponse ! 15 points (minimum 180 mots)

Philippe GRIMBERT, *Un secret* (20 points)

3. Décrivez et analysez les sentiments négatifs que le narrateur éprouve en tant qu'enfant. Comment essaie-t-il d'y remédier ? 10 points
4. Expliquez en quoi Tania est une femme plus émancipée qu'Hannah. 10 points